



MESSAGE DE M. LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

Lu par Mme Roselyne BACHELOT

Premières rencontres annuelles de l'Institut National du Cancer

Maison de la Mutualité – Mercredi 7 octobre 2009

Madame la ministre,
Monsieur le président de l'Institut national du cancer,
Mesdames, Messieurs,

Mon emploi du temps ne me permet pas d'être parmi vous aujourd'hui et je le regrette vivement.

C'est la cause de la lutte contre le cancer qui vous réunit ; c'est la souffrance d'un parent, d'un proche, d'un ami, c'est la souffrance de patients que vous prenez en charge chaque jour qui vous rassemble. D'une certaine façon, la douleur vous unit. Mais vous partagez plus que cela. Vous partagez aussi l'espoir. L'espoir de nouveaux traitements, l'espoir de la guérison, l'espoir de la vie après le cancer, l'espoir d'une vie de famille retrouvée.

C'est pour que cet espoir grandisse que j'ai voulu poursuivre l'action engagée par mon prédécesseur au travers d'un second plan cancer. J'aurai prochainement l'occasion d'en annoncer les principales orientations.

Je souhaite que le plan cancer 2009-2013 consolide les acquis du premier plan. Je pense en particulier aux progrès réalisés en matière de qualité des soins. Je suis également attaché à ce que la lutte contre le cancer ait un spectre large. Nous devons faire progresser la recherche, les soins et l'accompagnement social. Nous devons également renforcer les relations entre ces trois champs. Prendre en charge la personne malade, c'est chercher, soigner et accompagner tout en même temps et parfois dans un même lieu.

L'un des principaux défis de la lutte contre le cancer dans notre pays, c'est la réduction des inégalités sociales. Le risque de mourir d'un cancer entre 30 et 65 ans est deux fois plus élevé chez les ouvriers que chez les cadres et les professions libérales. Cette situation est inacceptable. Nous devons, tous ensemble, réagir.

Votre présence ici témoigne de la mobilisation de la société face au cancer. Soyez assuré de mon engagement personnel à vos côtés dans ce combat qui est le vôtre, qui est le mien, qui est le nôtre.